



NICOLAS BERNIER

BENEDIC ANIMA MEA DOMINO

Les Éditions du Centre de Musique Baroque de Versailles publient en partition un deuxième grand motet de Nicolas Bernier, grande figure des compositeurs de la cour de France à la charnière des 17^e et 18^e siècles. Cette nouveauté s'inscrit dans un vaste chantier de restitution et de publication des 18 grands motets du compositeur mantois qui soient encore conservés de par le monde.

Nicolas Bernier, né en 1665 à Mantes-sur-Seine (aujourd'hui Mantes-la-Jolie), fut probablement formé dans la collégiale de sa ville natale ainsi qu'à la cathédrale d'Evreux. Il aurait également fait le voyage de Rome pour étudier auprès d'Antonio Caldara. Sa présence à Paris est attestée dès 1692 où il exerce comme maître de clavecin. Il est nommé à la maîtrise de la cathédrale de Chartres en 1694, son premier poste officiel qu'il quittera 4 ans plus tard pour Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris, en face du château du Louvre. En 1704, il démissionne pour succéder à Marc-Antoine Charpentier à la Sainte-Chapelle de Paris. Il fréquente par ailleurs le cercle de l'Abbé Mathieu, curé de Saint-André-des-Arts qui rassemble en sa paroisse les ultramontains, celui de Philippe d'Orléans, futur régent et mécène des arts dont il est également maître de musique, et enfin celui de la duchesse du Maine, pour qui il compose notamment *les Nuits de Sceaux*. En 1712, il épouse Marie Catherine Marais, fille du compositeur Marin Marais. Enfin, à 58 ans il est nommé sous-maître de la Chapelle Royale de Versailles, aux côtés de Lalande, Gervais et Campra. Tout au long de sa carrière, il a bénéficié de la protection de nombreuses personnalités dont il a su, par son talent, s'attirer les grâces. Il s'éteint à Paris en juillet 1734 à l'âge de 69 ans. Apôtre des « goûts réunis » il est unanimement reconnu pour ses dons d'écriture et notamment pour la fugue. Ses petits motets furent joués à Saint-Cyr comme en Nouvelle-France. Ce fut enfin un excellent pédagogue, qui écrivit un remarquable traité de composition.

BENEDIC ANIMA MEA DOMINO
prosa 103
I. Nicolas Bernier

Symphonie

Dessus (1)
de violon

Hautes-contre
de violon

Tailles de violon

Quintes de violon

Hautes-contre

Basses de violon
de basse continue

9

18

Il y a quatre entrées dans ce motet.
 (1) Les dessus de violon sont divisés, à savoir que l'élève et le ténor. Les basses de violon par les basses.
 (2) Le rôle de l'organe est joué par le clavier par l'élève et le ténor.
 (3) Les rôles de l'organe et du clavier sont joués par l'élève et le ténor.
 © 2008, Éditions du Centre de Musique Baroque de Versailles
 ISBN 978-2-35031-041-7

Le grand motet *Benedic anima mea Domino* de Nicolas Bernier reprend le psaume 103. Probablement composé au tout début du 18^e siècle, la musique nous est parvenue incomplète : seules les parties de dessus instrumentaux (violons et bois) et de basses de l'orchestre nous sont parvenues, avec le chœur et les chanteurs solistes, bien que le déroulé musical soit complet. A partir de l'étude du style du compositeur, des pratiques de l'époque et de l'analyse des partitions, le Centre de Musique Baroque de Versailles s'est lancé dans un vaste chantier de restauration des parties orchestrales manquantes des motets de Nicolas Bernier sous la direction de Gérard Geay avec les classes d'écritures de Raphaël Picazos au Conservatoire à Rayonnement Départemental du Val de la Marne. Ainsi, la majesté du motet retrouve la couleur si particulière de l'orchestre français à 5 parties grâce au travail de restitution de Bernard Thomas, dans la tradition versaillaise. Bernier utilise la forme musicale mise au point par Michel-Richard de Lalande dans un superbe motet « à numéro », enchaînant des séquences courtes de symphonies, solo, duos et chœur rendant au plus près les intentions du texte.

Ce motet nécessite 5 chanteurs solistes (2 dessus, haute-contre, taille et basse), un chœur à 5 parties à la française (dessus (divisés), hautes-contre, tailles, basses-tailles et basses) et un orchestre à 5 parties à la française (flûtes, dessus de violon I & 2, hautes-contre, tailles, quintes et basses de violon).

NICOLAS BERNIER (1665-1734)

Maître de musique à la Sainte-Chapelle de Paris, Sous-maître de la Chapelle royale (Louis XV)

Benedic anima mea Domino, transcription cmbv

collection Chœur et orchestre, © 2009, 33 pages, 19x24 cm, conducteur broché, ISMN M-56016-177-8. Avec : introduction (français), texte (latin/français). Restauration des parties intermédiaires de l'orchestre par Bernard Thomas. Avec le soutien du Syndicat d'Agglomération de Marne-la-Vallée/Val Maubuée et en partenariat avec la classe d'écriture de Raphaël Picazos au Conservatoire à Rayonnement Régional du Val Maubuée.

CAH-177	<i>Benedic anima mea Domino</i> , conducteur	17,00 €
CAH-177-MV	<i>Benedic anima mea Domino</i> , partie voix/basse continue	9,50 €
CAH-177-MO	<i>Benedic anima mea Domino</i> , matériel en location	130,10 €

Éditions du Centre de Musique Baroque de Versailles
Hôtel des Menus-Plaisirs
22, avenue de Paris
F - 78000 Versailles

tél. +33 (0)1 39 20 78 18
fax. +33 (0)1 39 20 78 01
e-mail : editions@cmbv.com

Annonce presse
Image de couverture en pleine résolution
Extraits du volume en PDF :

web : <http://www.cmbv.fr>
boutique : <http://editions.cmbv.fr>

